

**Théâtre DE
MENILMONTANT**

Yves Esset
**Rien ne sert
d'exister**

« Un spectacle hilarant, superbement écrit
et d'une intelligence diabolique »

La Provence

« C'est drôle, intelligent, plein d'esprit »

France 3



A partir du 5 novembre 09

Théâtre de Menilmontant

15 rue du Retrait 75020 Paris

Métro Gambetta

Résa.: 01 46 36 98 60

Du jeudi au samedi à 19h30

Le dimanche à 16 h



Contact Presse : Francesca Magni 06 12 57 18 64 / lastrada-fmagni@orange.fr

Contact Compagnie Un Jour J'irai : 06 63 66 02 53 / unjourjirai@live.fr



Un solo philosophique juste pour rire

Rien ne sert d'exister est un « solo philosophique juste pour rire » qui, dans la veine du premier solo d'Yves Cusset, ***Le remplaçant***, réconcilie le comique et la réflexion, l'absurde et le métaphysique en proposant un trajet drôle et poétique à travers quelques uns des grands thèmes qui peuvent constituer autant de préoccupations philosophiques majeures d'une existence ordinaire. Nous voilà face à un personnage atteint depuis son plus jeune âge d'une maladie prétendument incurable, le doute hyperbolique chronique, dont le principal symptôme est la transformation obsessionnelle de toute évidence en problème, de l'affirmation la plus triviale en l'interrogation la plus torturée. Décidé à guérir, il veut retrouver les jalons d'une voie sûre en déclinant les principales réponses possibles à la question *à quoi sert d'exister ?*, question qui l'avait déjà conduit, à défaut d'une réponse sérieuse, à refuser de quitter le ventre de sa mère. A quoi sert d'exister d'abord, s'il n'est aucune question digne de ce nom dont on puisse espérer une réponse ? Si la mort ne vaut pas la peine d'être vécue ? Si rien ne prouve que nous existions réellement ? Et si enfin ce qui donne un sens à l'existence, l'amour, n'existe pas lui-même ? Et finalement, comment trouver la voie quand on part de rien et qu'on va nulle part ?

Qu'on se rassure, l'étrange visite finale au salon de l'Automobile offrira l'esquisse d'une solution à ces problèmes, et plus encore qu'une voie possible à se frayer à travers ces questions fondamentales, elle posera de plain-pied l'incontournable question du choix du véhicule pour affronter la voie.



Parlons quand même sérieusement : sur le texte et la mise en scène

Le texte propose donc à nouveau une approche oblique de la philosophie, en tentant de réconcilier avec ses questionnements fondateurs par le biais du rire, de la légèreté et de l'imagination poétique. La philosophie fait ici une entrée inédite et joyeuse dans l'univers du café théâtre, et sans qu'on perde rien de la profondeur des questions posées, on rit de bon cœur, tant du texte que de l'étonnant clown qui le

porte, sans avoir besoin de mobiliser pour cela une culture philosophique particulière. Le texte est accessible à tous parce qu'il est l'écho humoristique de nos questions et de nos angoisses les plus profondes, jusqu'à celle de la mort. Certes singulier et nourri par l'expérience d'enseignant et de philosophe de son auteur, l'esprit du texte n'est pas non plus sans rappeler parfois l'absurde d'un Ionesco, les jeux de langage d'un Devos ou d'un Bobby Lapointe, la dérision cinglante d'un Desproges ou la folle poésie d'un Gauthier Fourcade qui avait nourri de ses précieux conseils la création du premier solo *Le remplaçant*. La mise en scène de Gilles Berry cherche à rendre justice à cette rencontre improbable de la philosophie et du café théâtre, en maintenant en permanence l'ambivalence des registres. Le personnage se débat dans une sorte d'anti-bibliothèque faite de valises remplies de livres à l'existence précaire qui viennent se déverser puis s'entasser sur scène pour traduire le désordre intérieur du protagoniste et constituer à l'arrivée un ordre inattendu. On a l'impression que le personnage se laisse déborder par un univers qu'il s'est lui-même construit de toutes pièces. On passe ainsi d'une scène complètement dépouillée à une scène surchargée, et l'on ne sait plus vraiment distinguer (mais y a-t-il à le faire ?) entre le potentiel pathogène et le pouvoir thérapeutique de la philosophie. Les belles lumières de Gilles Ducombs parviennent à souligner avec discrétion cet étrange flottement.

Création et Diffusion

Elle a été créée à l'ECLA à Saint Vallier (71) les 24 et 25 Novembre 2006, puis présentée à Paris au théâtre Côté Cour en juin 2007, au festival Off d'Avignon du 6 au 27 juillet 2007, puis à Lille, Aix en Provence, Boulogne Billancourt, Crozon, Charolles, Cluny, Besançon, Poligny, Cannes, en 2007-2008, puis à nouveau au festival off d'Avignon en juillet 2008, à Taverny et Goussainville pour le festival du Val d'Oise, à Barbey, Aix en Provence, Sousse en Tunisie, Verdun, Sagy, Cran-Gevrier, Gap, Digne, Saint Vallier, Montchanin, Charolles, Besançon, Lons-le-Saunier, Limoux, Saint Ambroix, en 2008-2009, avant Avignon et Paris.

Plus de 120 représentations en deux saisons

Durée : 1h.

Compagnie Un Jour J'irai

131, rue Henri Barbusse 71230 Saint Vallier
unjourjirai@live.fr / 06 63 66 02 53 / 03 85 57 22 33

Contact presse : Francesca Magni / 06 12 57 18 64 / lastrada-fmagni@orange.fr



Contact Presse : Francesca Magni 06 12 57 18 64 / lastrada-fmagni@orange.fr

Contact Compagnie Un Jour J'irai : 06 63 66 02 53 / unjourjirai@live.fr

Qui est Yves Cusset ?



Né en 1972, Yves Cusset a suivi des études littéraires classiques qui l'ont conduit, via l'Ecole Normale Supérieure d'Ulm, l'Agrégation et le Doctorat de philosophie, à devenir professeur de philosophie, en lycée puis dans le Supérieur. Il s'est d'abord fait connaître par ses travaux de philosophie ; il a entre autres publié plusieurs ouvrages sur la philosophie politique contemporaine (*Habermas, l'espoir de la discussion*, Michalon 2001, *Philosophies politiques pour notre temps*, Odile Jacob 2005, *Habermas/Foucault. Parcours croisés, confrontations critiques*, CNRS éditions 2006) et l'art contemporain (deux essais sur l'art contemporain aux éditions Pleins Feux en 2000).

Mais sa passion la plus ancienne est le théâtre, et plus particulièrement le jeu. Après plusieurs années de cours, il fonde en 1993 à Paris la compagnie *Les matelots de la flotte* avec laquelle il crée plusieurs pièces du répertoire anglo-saxon contemporain, avant de s'expatrier en bourgogne où il fonde en 2003 la compagnie *Un Jour J'irai...* Il y crée *Le remplaçant*, qui tourne aujourd'hui depuis plus de quatre saisons, puis en 2006 *L'époque de la vie la plus délicieuse*, un montage qu'il a réalisé de textes de Sénèque et Albert Cohen sur la mort. La même année, l'Espace Culturel Louis Aragon de Saint Vallier lui offre une carte blanche, qu'il va transformer les années suivantes en festival : « **La Philo en Folie** », qui connaîtra en mars 2010 sa quatrième édition. Outre les deux solos *Le remplaçant* et *Rien ne sert d'exister*, publiés ensemble aux éditions Le Jardin d'Essai, il a publié un abécédaire comico-philosophique, paru chez Max Milo en 2008 sous le titre *La philosophie enseignée à ma chouette*, et adapté par lui pour le théâtre sous le titre *Pardon Platon !*, créé le 31 mars 2009 à Saint Vallier, aux côtés de Denis Wetterwald et Cindy Badaut. Toutes ses pièces font de l'espace scénique le lieu d'une nouvelle manière, comique et poétique, d'approcher la philosophie.



Qui est Gilles Berry ?

Gilles Berry, comédien et clown de formation, s'est formé initialement auprès de l'Atelier du Téméraire et a participé aux créations de la Cie du même nom jusqu'en 2000.

Co-fondateur la même année de la Cie Théâtre l'Ecluse.

Autres formations en mime (Théâtre Zô), Voix (Centre Artistique Roy Art), Clown (Bataclown, Cie du Bout du Nez) et théâtre auprès de différents professionnels et metteurs en scène (L'ARC Scène Nationale notamment).

Adaptation et interprétation du *Journal d'un Fou* de Gogol en 2002. Co-auteur et interprète d'un duo de théâtre clownesque créé la même année. Travaille avec différentes compagnies professionnelles sur des projets en commedia, clown et théâtre.

Joue dans *L'époque de la vie la plus délicieuse* de Yves Cusset, créé en 2006 à la Maison IV de Chiffre d'Avignon, puis *Le P'tit jardin sus le ventre* de Jean-François Maurier, créé sur la scène nationale de L'Arc en 2006. Il anime des ateliers théâtre en milieu scolaire et associatif.



Quelques extraits de presse



« - Votre humoriste préféré ?

- Yves Cusset, le prof de philo qui fait du théâtre. Il n'y en a pas d'autre depuis que Devos a disparu »
Romain Bouteille, interviewé par Lyon Capitale

« Tendre et mélancolique, percutant et par certains côtés espiègle, Yves Cusset est plus que jamais renversant » Le Progrès

« Il cultive un rire qui parle à l'intelligence, et en toute simplicité. Il se met à la portée de tous, tout en faisant passer des choses extraordinaires » Le Midi Libre

« Si le sujet est sérieux, il ne s'agit pas d'un cours d'ontologie, mais d'un spectacle hilarant, superbement écrit et d'une intelligence diabolique. Un tour du monde de la pensée qui va jusqu'à nous faire croiser la sagesse chinoise. Un remarquable humoriste et un spectacle hors du commun » La Provence

« TTT. A quoi sert d'exister ? C'est la question qu'il pose en filigrane de son texte, petite merveille de finesse taillée dans Descartes et matinée de Raymond Devos. Le public le suit, l'applaudit, s'agite sans perdre un bon mot de ce virtuose de la langue et du geste » La théâtrothèque

« Yves Cusset a marqué les dernières éditions du OFF avec son spectacle *Le remplaçant*. Il nous revient avec un nouveau solo très drôle...Un spectacle plein d'esprit construit autour d'une volonté différente d'aborder le questionnement philosophique : par le biais rassérénant du rire. » La Marseillaise

« Un théâtre dont l'étonnement philosophique gouailleur dépoudre les mots et situations trop couverts d'habitudes et de consentements...Plein de naïveté, de générosité et d'un humour franc, Yves Cusset fait partie de ceux qui redonnent de la vie à l'esprit, dans un sens théâtral et verbal fort : pour défossiliser nos habitudes de mauvais viveurs autant que celles de penseurs ruminant loin de la vie » Lelitteraire.com

« A partir de questions existentielles pourtant inquiétantes, l'humoriste philosophe parvient à être très drôle, dans un genre dont il est le seul représentant...Un spectacle jubilatoire, où la joie se lit sur tous les visages » La Renaissance

« C'est drôle, intelligent, plein d'esprit » France3 Bourgogne

« Grâce à ce magicien qui sur scène ouvre des valises sans jamais les refermer, la pensée devient joyeuse, les scolies passent de l'obscurité à la lumière et les mots sont transfigurés en jouets entre les pattes du chat et les replis du cerveau des hommes. Son numéro est une acrobatie sans fin. Notre magicien déclenche le rire, se joue du temps et joue avec le temps. Un régal, vous dis-je. » Ethique Info



Contact Presse : Francesca Magni 06 12 57 18 64 / lastrada-fmagni@orange.fr

Contact Compagnie Un Jour J'irai : 06 63 66 02 53 / unjourjirai@live.fr